

**RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI**  
**Unité-Égalité-Paix**

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE**

# Hassan et ses deux amis

**Auteur :**

**M. IDRIS AHMED HOUSSEIN  
M. M.I. FARAH**

**Validation :**

**M. M.I. FARAH**

**Suivi :**

**Groupe de Travail sur la Promotion du Livre**

**Maquette et mise en page :**

**M. M.D. FARAH**

**Couverture :**

**M. MOUSSA ALI MIGUIL  
M. SALAM MOHAMED SALEH**

**Illustration :**

**M. MOUSSA ALI MIGUIL**



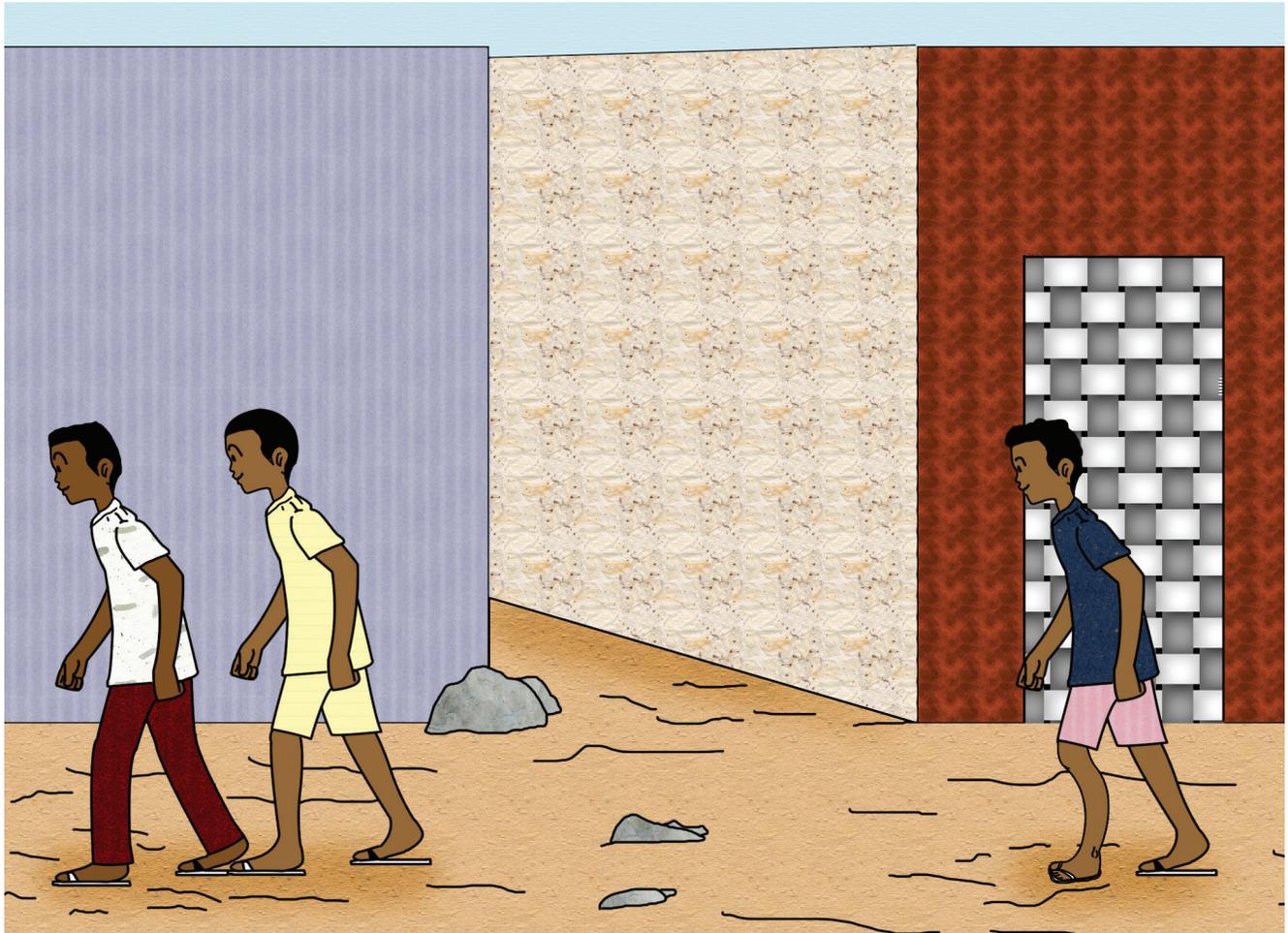
Centre de Recherche,  
d'Information et de Production  
de l'Éducation Nationale

## Les trois amis

Oumar était un garçon qui boitait légèrement. Il était tout fier de l'être jusqu'au jour où ses deux amis, Ali et Ahmed l'invitèrent à une partie de course.



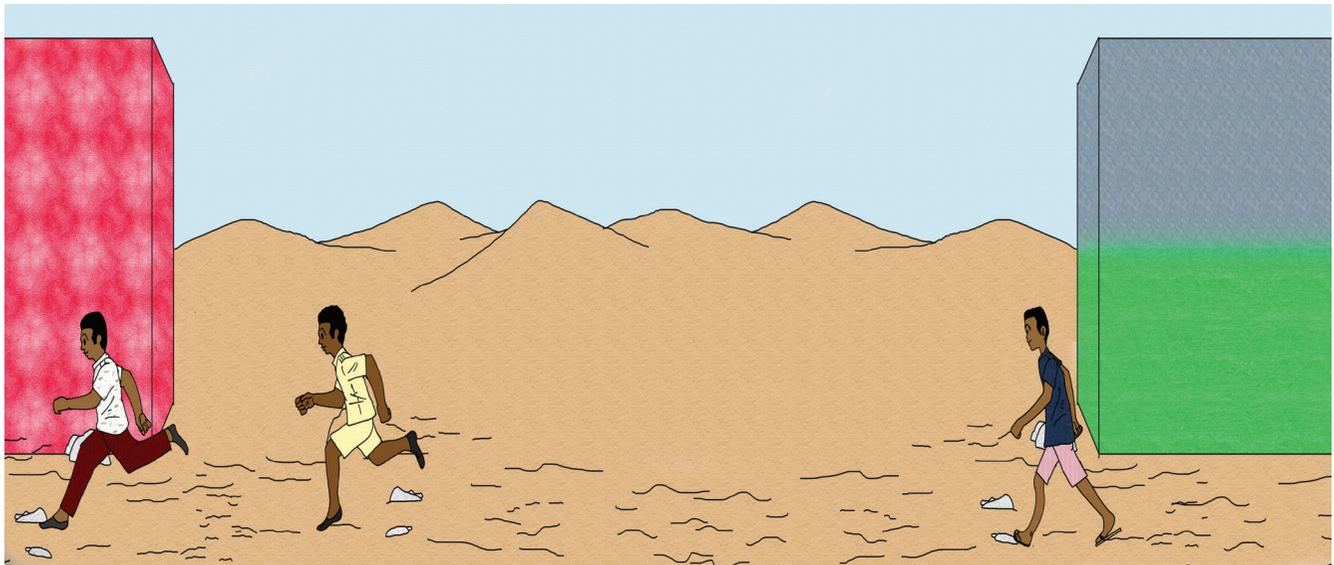
Il avait du mal à les suivre. Alors, il s'arrêtait puis reprenait sa marche, puis s'arrêtait à nouveau et continuait ainsi...



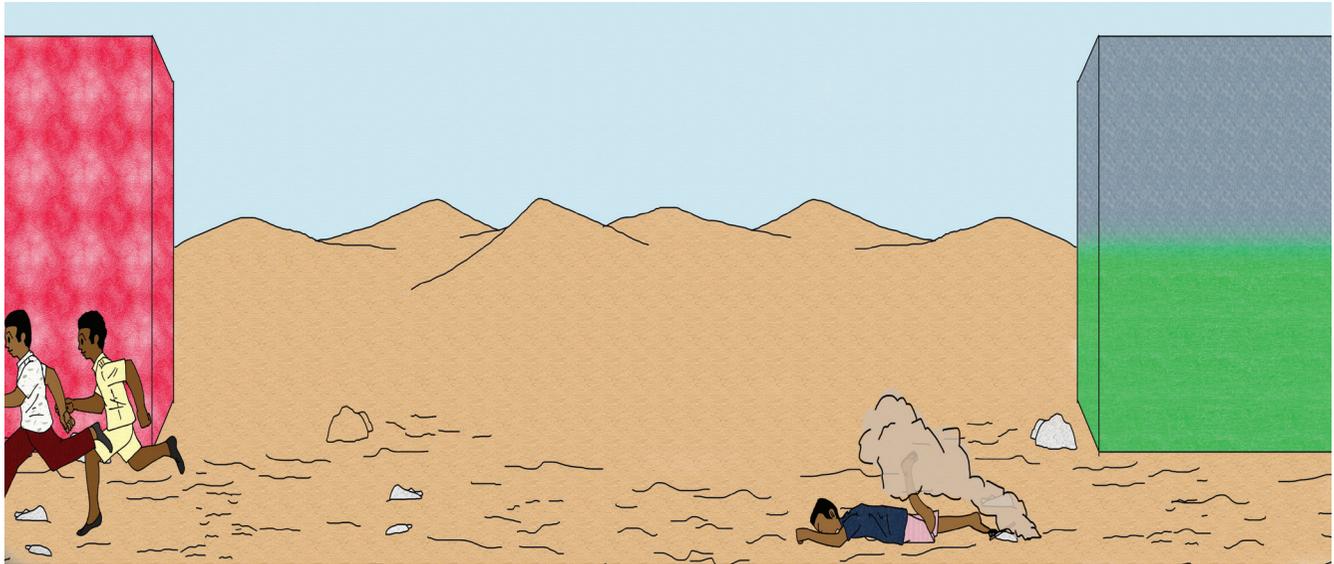
À chaque arrêt, les trois amis buvaient un peu d'eau de leur gourde avant de se lancer dans une course à pied. Le résultat était toujours sans surprise : soit c'était Ali, soit c'était Ahmed. Pour le pauvre Oumar, il ne fallait même pas y penser.



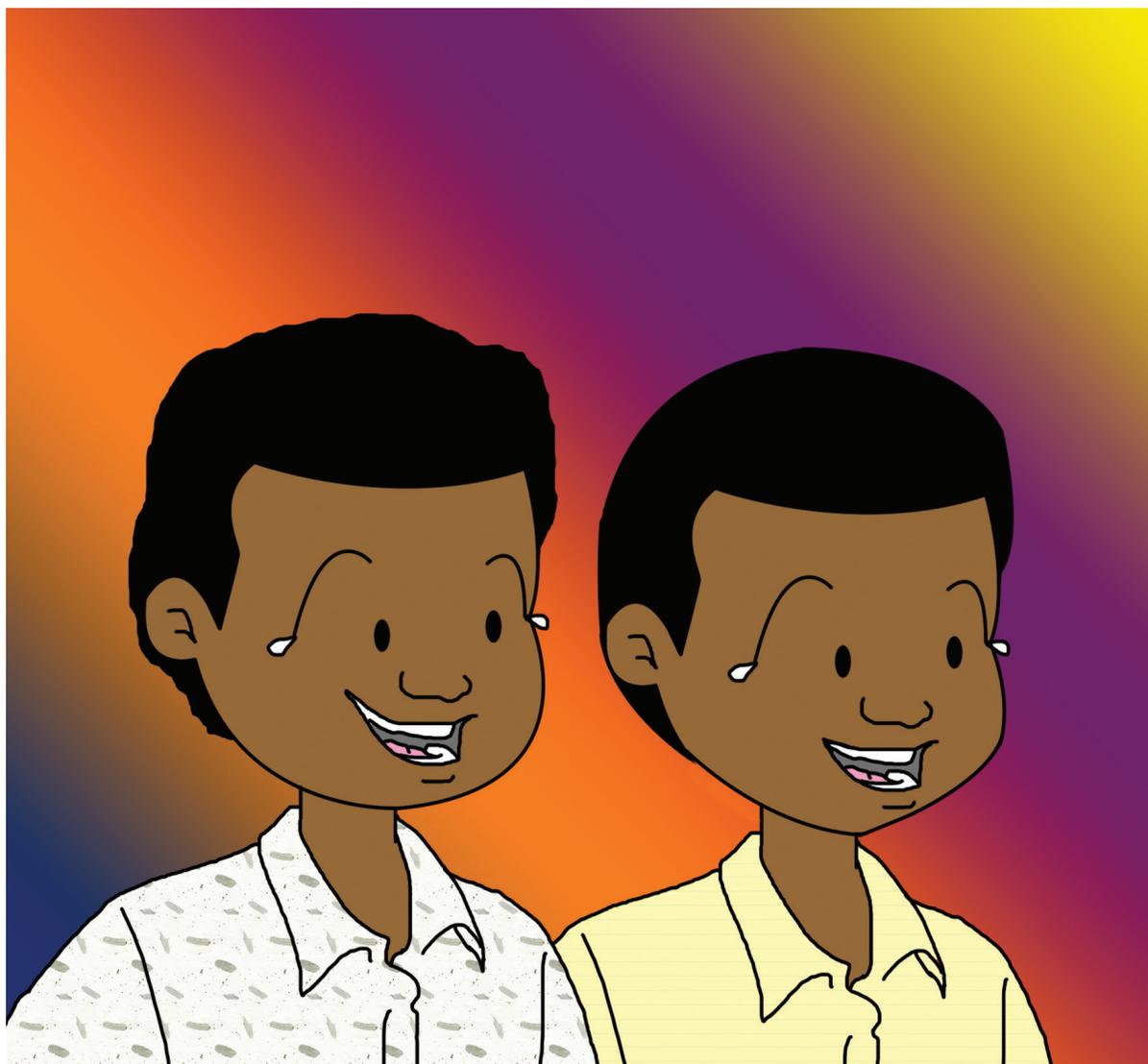
Une course à pied pour quelqu'un comme Oumar qui n'avait pas toutes ses forces, c'était vraiment difficile. Mais, Oumar n'était pas un garçon à se décourager aussi vite. Un jour, il gagnerait c'était sûr.



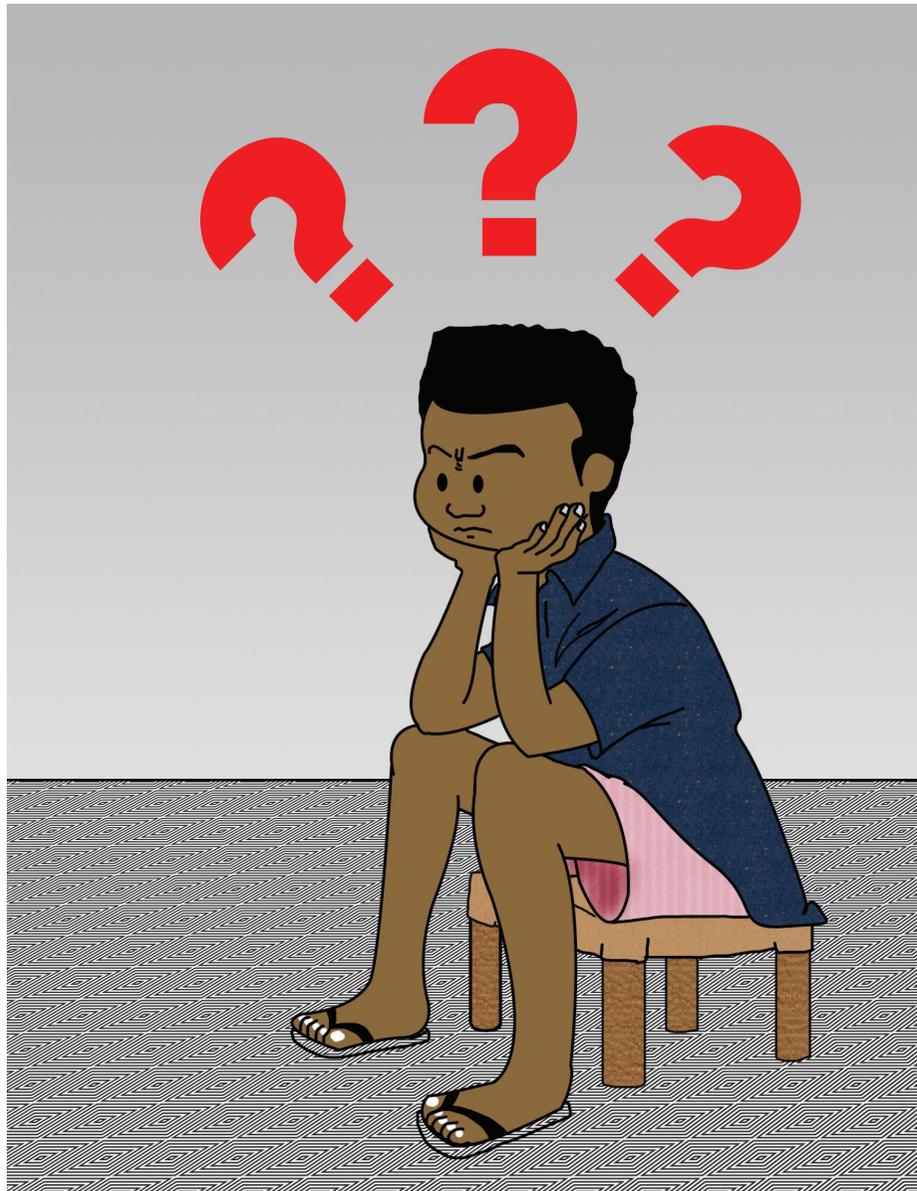
Loin derrière ses deux camarades, le petit Oumar se lança à toute allure, alla de plus en plus vite, mais perdit très vite l'équilibre et se roula dans la poussière.



Le plus difficile pour lui, c'était que ses amis se moquaient de lui. A chaque fois qu'il tombait, au lieu de l'aider à se relever, ils lui criaient « vas-y, tu es un champion, tu vas y arriver ».



De retour à la maison, Oumar était fou furieux.  
Une seule idée occupait son esprit « il faut que  
je les batte ».



Mais, malheureusement chez lui, ce n'était même pas la peine d'en parler : sa maman détestait de toute façon la course à pied, son père, lui trouvait que c'était insensé et ses frères préféraient ne pas en parler.



Oumar commença alors à faire le tour du quartier à la recherche de quelqu'un qui pourrait l'aider. Il ne trouva personne. Au contraire, toutes les personnes qu'il rencontrait étaient du même avis que ses parents.



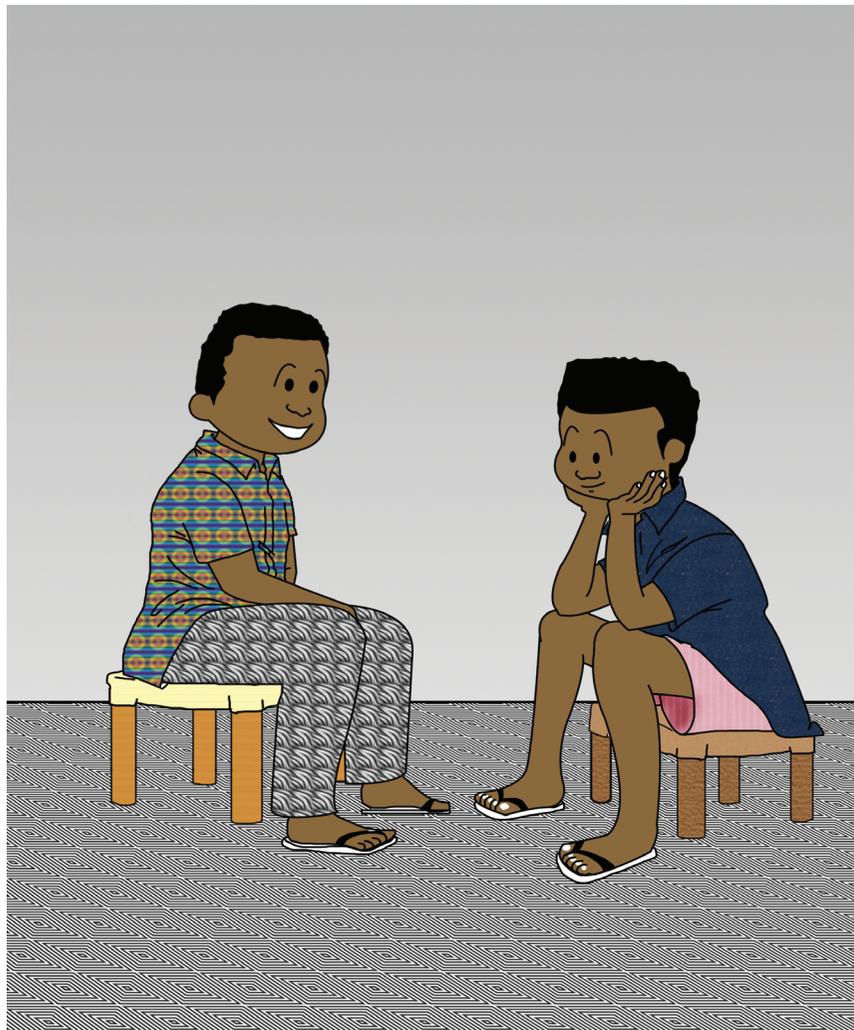
Mais au moins, Oumar avait appris une chose importante : « si tout le monde te donne les mêmes conseils sur un sujet » c'est que tu dois y prêter attention. Mais lui, il croyait encore qu'il était toujours possible de gagner.



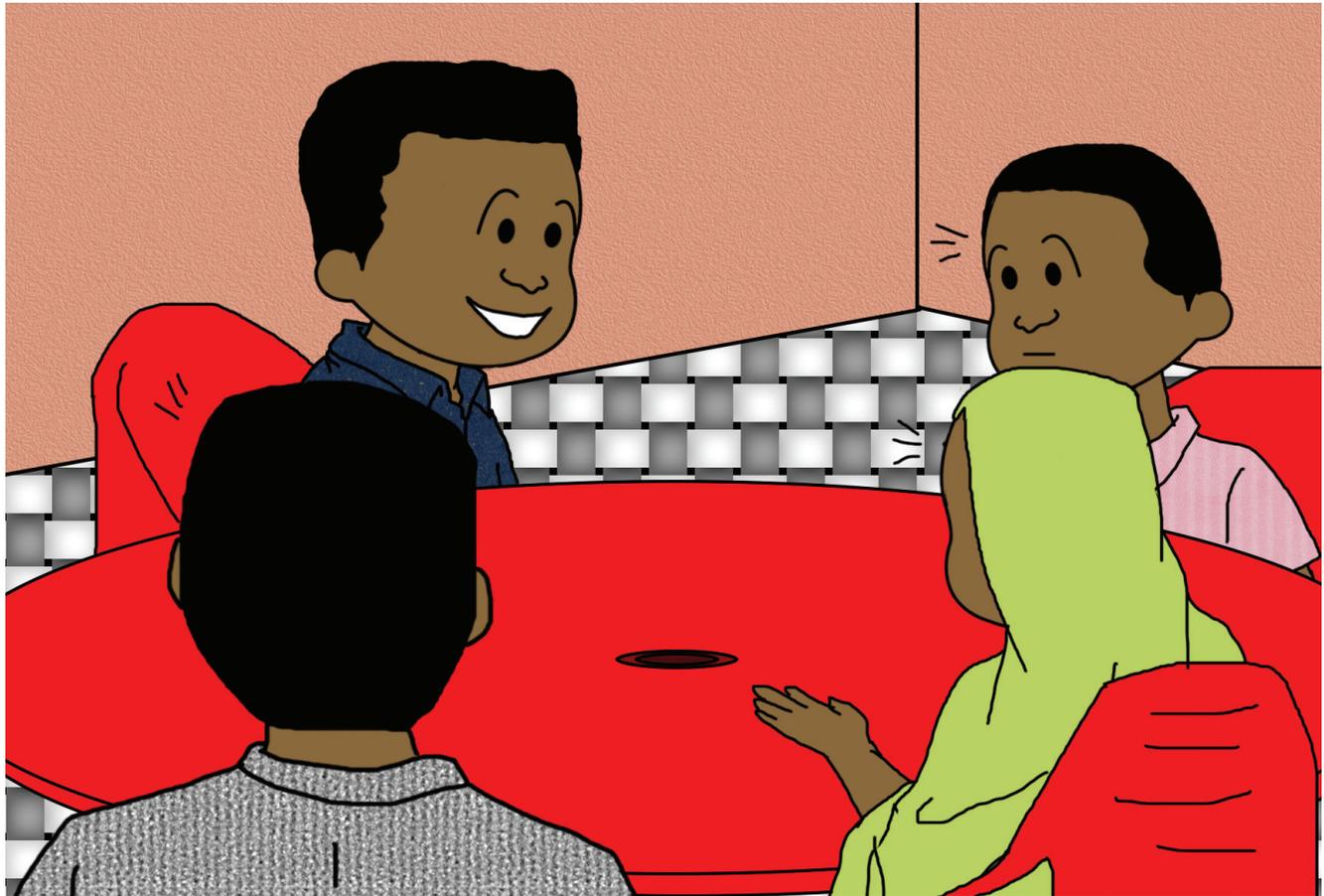
Plus tard, alors qu'il se demandait s'il ne fallait pas mieux abandonner son idée ... Quelqu'un frappa à la porte. C'était son meilleur ami Chiné.



J'ai bien écouté ce que tu m'as dit ; j'ai une bien meilleure idée pour toi. Tu sais toutes les courses du monde sont aussi importantes les unes que les autres. Alors tu ferais mieux de courir avec les gens qui sont comme toi.



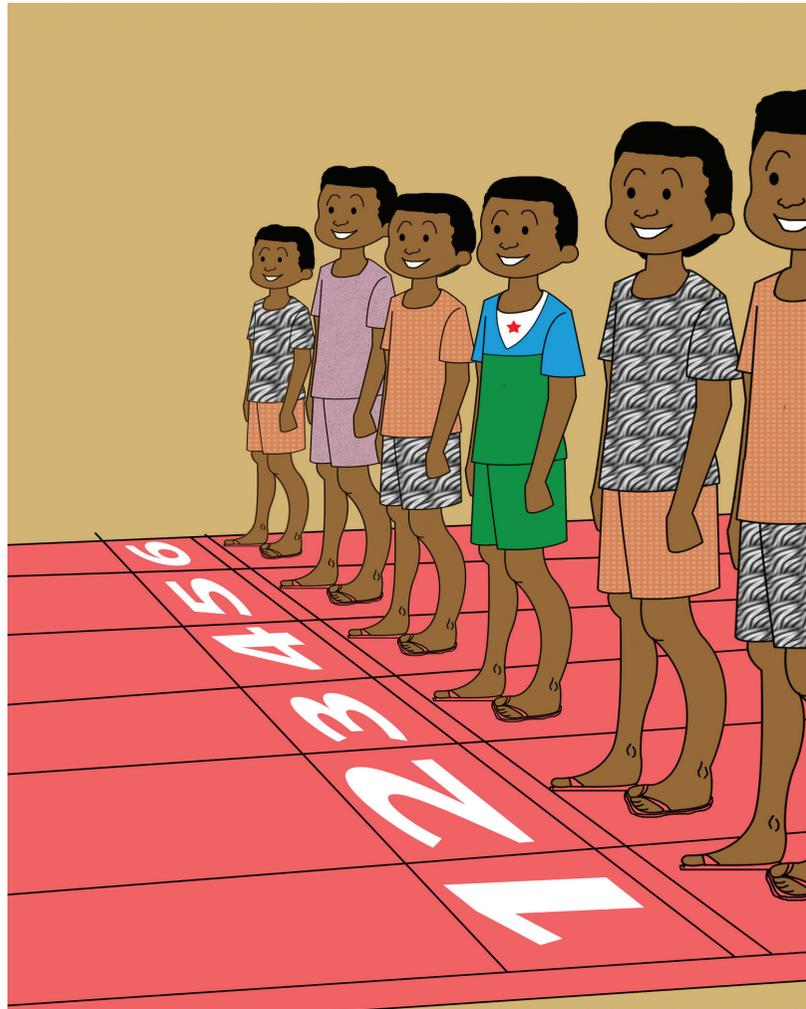
Le matin, lorsqu' Oumar se réveilla, il étonna tout le monde surtout sa mère, lorsqu'il commença à parler d'une course étrange. Sa mère était particulièrement inquiète, mais elle ne savait pas que son fils était bien préparé à ces courses-là depuis qu'il est né et que personne en ville ne pouvait le battre.



Un jour avant le début de la course, Oumar dévoila les règles de la nouvelle course. Elles étaient simples : dix mètres de course avec les deux pieds, dix mètres à cloche-pied.



Les coureurs étaient bien alignés sur la ligne de départ, Oumar avait le sourire aux lèvres. Dix minutes après, il franchit le premier la ligne d'arrivée.



*Sachez que les petits handicapés courent moins vite mais réfléchissent aussi bien que les autres.*